

LES RUINES DE VILLERS

Ces ruines sont les plus grandioses du pays. Leur beauté architecturale, la majesté du paysage qui les environne, la tranquillité du vallon, les sites séduisants et les vastes points de vue semés aux alentours, en font un but d'excursion des plus intéressants.

Itinéraire pour cyclistes : Suivre la chaussée de Waterloo jusqu'à Genappe (n° 39). Traverser le bourg, franchir le passage à niveau à la station. La route de Villers se présente à g., un peu au delà. Le P.I. indique 6 k., mais la route paraît plus longue; elle est montueuse, malaisée et fatigante.

Elle ménage de belles vues vers Ways et Baisy. Montée puis descente. A la *maison de Longchamps*, bifurcation; le P.I. sert de guide. Nouvelle bifurcation, avant de franchir le ruisseau de la Falise; tenir la dr. Idem après le ponceau.

Forte et longue montée pour atteindre la *Croisette*, petit hameau dont le bâtiment principal est une grosse ferme flanquée d'une tour carrée. Continuer tout droit par la descente, en laissant la ferme à g. Un coude, nous dévalons vers *Ri d'Hez* (dép. de Baisy-Thy), petit hameau où la route fait un crochet et traverse un cours d'eau, d'un nom tout au moins bizarre, le *ruisseau du Marais des chiens*. Le paysage est ici tout aussi pittoresque que ce nom.

La route monte. Bon courage, la côte est longue. Pour compensation, après la montée, longue descente en lacets à travers le merveilleux bois d'Hez. Au bas de la pente, les ruines se révèlent soudainement dans leur imposante grandeur.

Itinéraire pour piétons : Prendre le train de Bruxelles à La Roche, par Ottignies.

De La Roche, un chemin, sur la rive droite de la Thyle, le long du chemin de fer, mène au moulin de Chevlipont, à la lisière de bois touffus qui dépendent du vaste domaine du Chénoit. Le chemin franchit un pittoresque ruisseau, le ri Pirot. Au moulin de Chevlipont, on passe la Thyle, dont on suit la rive g., à l'orée du bois d'Hez.

Après la visite des ruines, rejoindre le chemin de fer à la gare de Villers, ou bien à la station de Bousval, distante des ruines d'une lieue environ. Le chemin vers Bousval part de la porte de Bruxelles, à dr. du *Café de la Forêt* (sentier montant, à travers le bois d'Hez). Le chemin franchit le vallon du ri d'Hez, gravit le coteau de Cerisier, puis la hauteur que domine la chapelle du Tri-au-Chêne. De là, descente le long de la ferme de la Baillerie. Cette promenade est fort belle.

Itinéraire pour automobilistes : Suivre la chaussée de Waterloo jusqu'au carrefour des Quatre-Bras, situé à 4,5 k. de Genappe. Virer à g., par la chaussée de Namur. A 1,5 k. du carrefour, prendre à g. la route pavée de Sart-Dame-Avelines. De l'église de ce village, une route se dirige vers Villers-la-Ville. Distance à partir de Bruxelles : 40 k. environ.

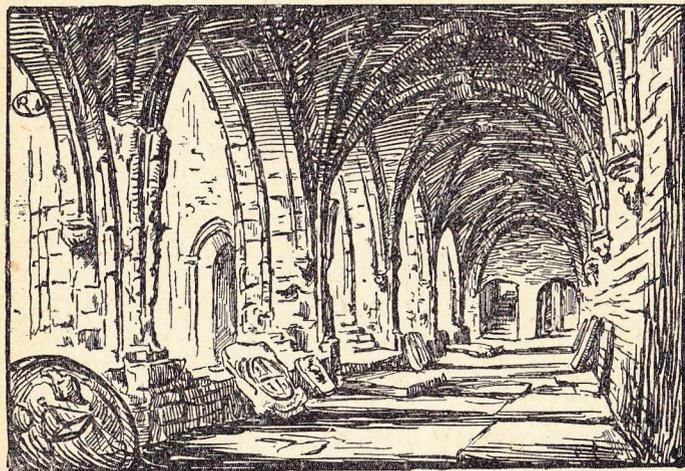
L'ancienne abbaye de Villers est située sur le territoire de Tilly, dans la vallée de la Thyle, à peu de distance de Villers-la-Ville.

Ce célèbre et puissant monastère fut fondé par saint Bernard, en 1146, au milieu d'une épaisse forêt.

L'abbaye a connu des périodes de prospérité au XII^e-XIII^e siècle et au XVIII^e. Dans l'intervalle, elle a souffert du relâchement de la discipline monastique, des guerres de religion, des guerres avec la France, etc. La communauté se dispersa le 13 décembre 1796.

Les restes les plus anciens du monastère s'alignent le long de la cour du travail : le quartier des frères convers et la brasserie, du XII^e-XIII^e s.; les deux puissantes tours de l'église, en style gothique du XIII^e s., surmontant le narthex

en style roman, élevé vers l'an 1200. L'église forme un vaste et majestueux vaisseau de 100 m. de longueur, terminé par un chœur datant du commencement du XIII^e s., de même que le transept. Ces parties de l'église présentent encore des réminiscences romanes, mais elles s'apparentent au style ogival primaire; elles nous offrent le premier exemple de l'application du style gothique en Brabant. Les six travées



Tilly. — Le cloître de l'ancienne abbaye de Villers.

de la nef datent de la seconde moitié du XIII^e s. Les chapelles latérales sont des ajoutés du XIV^e et du XV^e siècle.

Du cloître, rebâti du XIV^e au XVI^e siècle, subsistent quelques parties romanes.

Autour du cloître, sont disposés les bâtiments conventuels, dans l'ordre consacré par la règle cistercienne : la salle du chapitre (XIII^e s.), à l'est; le réfectoire (même époque), tout à fait remarquable, au sud; à côté du réfectoire, le chauffoir, d'un côté, les cuisines, de l'autre.

Le quartier des novices et le palais abbatial ont été reconstruits en 1720.

Dans la cour d'honneur, le long de la Thyle, subsiste encore un intéressant édifice du XIII^e s., dont les souterrains servaient de prison.

Les jardins en terrasse s'étagaient sur le flanc de la colline.

A l'entrée des ruines, se trouve l'ancien moulin abbatial, en partie du XIII^e s.; il a été complètement restauré et transformé en hôtel-restaurant.

Tout cela évoque admirablement la magnificence de la défunte abbaye, dont toutes les constructions avaient une beauté remarquable, faite de sobriété, de goût, d'harmonie. Des bois épais étalés sur les coteaux voisins font à ce site suggestif et captivant un cadre merveilleux.

L'Etat s'est rendu acquéreur des ruines en 1896, afin d'en assurer la conservation. Il en confia la restauration au talentueux architecte Ch. Licot, dont l'existence entière a été consacrée à l'étude et à la sauvegarde de ces imposants vestiges. On voit dans l'ancien cloître un mémorial érigé en souvenir de cet artiste, qui avait « voué à l'abbaye de Villers un véritable culte », comme le rappelait notre ami regretté Jean d'Ardenne, lors de l'inauguration de ce modeste monument (13 mai 1907).

* * *

Les beaux sites abondent aux environs de l'ancienne abbaye :

1. *Villers-la-Ville*. — C'est un village riant, plein d'imprévu, et répandu sur les bords de la Thyle, en amont des ruines et de la station.

L'église, restaurée, agrandie, a perdu l'aspect fruste qui en faisait le charme. On joua de malheur, d'ailleurs : au cours des travaux de restauration, une partie de la tour s'abattit sur le transept. Seule la tour, retapée, rappellera la vieille église romane, si suggestive, d'avant-guerre.

On admire dans l'église deux beaux retables superposés appelés « Bethléem » et qui proviennent vraisemblablement de la défunte abbaye. Le retable supérieur date de la fin du XV^e siècle; le retable inférieur, du XVI^e.

2. *La ferme de l'Abbaye*. — Belle ferme du XVII^e-XVIII^e siècle, située vis-à-vis des ruines.

3. *La ferme du Châtelet*. — Ancienne demeure des barons de Marbais, qui a conservé l'aspect austère des vieilles for-



Fenêtre romane de la salle capitulaire
de l'ancienne abbaye de Villers.

teresses médiévales. Elle domine un escarpement bordant la Thyle, en amont du village de Villers-la-Ville. Ce manoir a appartenu aux T'Serclaes, et notamment au célèbre feld-maréchal Jean T'Serclaes, alias Tilly (+1632).

4. *Mellery*. — Village à une lieue de Villers. On y voit une grosse ferme, qui a appartenu aux religieux de Gembloux.

5. *Le Chênoit, à Court-Saint-Etienne*. — C'est un très vaste domaine, comprenant un château avec grand parc, des bois très étendus admirablement exploités, des fermes importantes. Cette magnifique propriété appartient de nos jours à la famille Boël.

Les fermes du Sartage et du Chênoit, qui font partie de ce domaine, sont d'anciens biens des cisterciens de Villers. De même que le château du Chênoit, elles sont situées le long de la route de Mellery à Mont-Saint-Guibert, au nord-est des ruines de Villers.

Les bois sont magnifiques. Les chemins publics permettant de les traverser sont malheureusement en nombre très restreint.

6. *Sart-Messire-Guillaume*. — Hameau de Court-Saint-Etienne, près de la station de Faux. On y voit un vieux château-ferme et une chapelle désaffectée du xvi^e siècle.



TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925